LA PARABOLE DU MAUVAIS RICHE ET DU PAUVRE LAZARE

Cette étude est tirée de la parabole du riche et de Lazare. La voici, telle que Jésus l'a dite et telle que Luc nous la préserve dans le seizième chapitre de son Évangile :

« 19 Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie. 20 Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères, 21 et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche; et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères. 22 Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli. 23 Dans le séjour des morts, il leva les yeux; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. 24 Il s'écria : Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue; car je souffre cruellement dans cette flamme. 25 Abraham répondit : Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que Lazare a eu les maux pendant la sienne; maintenant il est consolé, et toi, tu souffres. 26 D'ailleurs, il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire. 27 Le riche dit : Je te prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père; car j'ai cinq frères. 28 C'est pour qu'il leur atteste ces choses, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments. 29 Abraham répondit : Ils ont Moïse et les prophètes; qu'ils les écoutent. Et il dit : Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait. » (Luc 16, 19-31)

On n'a pas tort de dire qu'il faudrait être profondément endormi pour ne pas être frappé par ce discours. Le ton en est si direct, si poignant, que certains se sont même demandés s'il ne s'agirait pas ici d'un témoignage plutôt que d'une parabole. (C'est l'avis du copiste) Peu nous importe vraiment. Il nous suffit d'accueillir ce texte comme un enseignement venu du Maître, comme un message qui nous met violemment face à face avec notre destinée.

Essayons d'en tirer profit. Il y a plusieurs points qui retiennent notre attention.

LES RÔLES RENVERSÉS

Les rôles sont donc renversés. Le riche se trouve dans un « lieu de tourments ». (Non pas parce qu'il était riche, mais parce qu'il avait fait mauvais usage de ses richesses. Il avait vécu comme un jouisseur monstrueusement égoïste, complètement indifférent à la misère de ses semblables dont il devait être conscient puisqu'elle venait se coucher jusque devant sa porte.) Il lève les yeux et aperçoit Lazare merveilleusement consolé auprès d'Abraham. La mort les avait emportés tous les deux – misérables funérailles pour l'un; fastueuses pour l'autre – mais de l'autre côté, invisible pour les vivants, l'existence continue, avec son renversement des valeurs.

Nous pouvons faire ici quelques constatations et quelques remarques. Les Juifs désignaient généralement l'outre-tombe comme le « *séjour des morts* » (en hébreu : Shéol, et en grec : Hadès). Là, les morts étaient déjà séparés par une sorte de jugement préparatoire. Il y avait le séjour des justes en présence des patriarches (peut-être le Paradis – voit Luc 23, 43) et le séjour des méchants déjà désigné sous le nom de géhenne. C'est dans cette dernière région que Jésus entrevoit le mauvais riche.

En faisant ce récit, Jésus n'essaie pas d'apporter quelques lumières sur ce point de théologique. Ce n'est pas l'objet de son discours. Si l'imagination des Juifs, excitée par la curiosité, a quelque peu imagé cette existence d'outre-tombe, dans les grandes lignes la Vérité n'en avait pas souffert. Or, quelle est la Vérité en ce qui concerne cette question?

1 – Tout d'abord qu'il y a, après la mort, une vie consciente et personnelle. Si cela n'était pas, le Christ aurait-il encouragé ses auditeurs à persévérer dans l'erreur, lui qui est la Vérité et ne cesse de corriger les fausses notions religieuses de son peuple? (Voir Matthieu 5, 21-48; et Matthieu 22, 23-33)

2 – Que l'identité de chacun est préservée. Tout dans ce récit souligne ce fait. C'est pourquoi Abraham peut dire au mauvais riche : « *25 Mon enfant, souviens-toi ...* » (Luc 16, 25).

3 – Qu'après la mort, la justice de Dieu s'exerce en ce qui le bien est définitivement séparé du mal; chacun recevant déjà sa part en attendant la grande rétribution du jour du jugement universel.

4 – Nous pouvons encore ajouter qu'il n'y a pas de région intermédiaire. Sans insister outre mesure sur le « *grand abîme* » qui sépare ces deux régions, il nous est toutefois permis de comprendre qu'il n'est pas de « transfert » possible d'un lieu à l'autre. Aucune allusion à un « purgatoire ».

JÉSUS AVERTIT LES ÉGOÏSTES

Nous avons déjà dit que, dans ce récit, Jésus avertit les égoïstes de ce monde, ceux qui « *19 ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre.* » (Philippiens 3, 19), indifférents à la misère qui les entoure et qui parfois les implore. Ce riche a cédé à la tentation de la richesse. On sait combien elle est forte de par les nombreuses mises en garde que contiennent l'Évangile et les épîtres à cet égard.

« *9 Ceux qui veulent s'enrichir* » dit l'apôtre Paul, « *9 tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. 10 Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés dans bien des tourments.* » (I Timothée 6, 9-10). Il dit encore : « *5 Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent* » comme on dirait : Ne vous livrez pas à l'ennemi! – car Dieu a dit : « *6 Je ne te délaisserai point et je ne t'abandonnerai point.* » (Hébreux 13, 5-6).

QUI EST RICHE?

À cela, nous dirons peut-être : “Je ne suis pas riche, ceci ne me concerne pas!” Mais la richesse est toute relative. Vous avez sans doute entendu parler de cette petite fille de bonne famille à qui la maîtresse d’école a demandé de préparer une rédaction concernant une famille pauvre. Voici le premier paragraphe de son devoir : “Il était une fois une famille pauvre. Le papa était pauvre. La maman était pauvre. La cuisinière était pauvre. Le chauffeur était pauvre. Le jardinier était pauvre. La bonne était pauvre. Tout le monde était pauvre dans la maison.”

Cela vous fait sourire, mais nous avons peut-être de la richesse et de la pauvreté, une notion presque aussi faussée que cette petite fille. Si vous pouvez “voir venir” jusqu’à la fin de cette semaine, vous êtes certainement riche par rapport à celui qui ne sait pas encore s’il mangera ce soir!

LEQUEL EST LE PAÏËN?

D’ailleurs, qui nous dit que seul le riche peut se livrer à l’amour de l’argent?! N’y a-t-il que le bien nanti pour adorer le dieu Argent? Le pauvre est-il à l’abri de l’avarice? Est-il incapable d’aspirer à devenir riche et de faire de cette ambition la seule poursuite de sa vie?!

Souvenez-vous de la parabole du semeur : « 34 *Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c’est celui qui entend la Parole, mais en qui les soucis du siècle* (voir aussi Luc 21, 34) *et la séduction des richesses étouffent cette parole et la rendent infructueuse.* » (Matthieu 13, 22)

Perdons l’habitude de dévier la parole de l’Écriture en direction des autres. Laissons-la pénétrer profondément en nous pour qu’elle nous juge, nous purifie et nous sauve. (I Pierre 1, 22)

Considérons à présent la dernière partie du discours. Le riche est persuadé que si l’un des morts, Lazare par exemple, pouvait ressusciter, et se présenter à ces cinq frères, ils se convertiraient. Quelle fausse espérance! Quelle ignorance du cœur humain! Quelle illusion! Ils ont les Saintes Écritures, la Parole de Dieu. S’ils ne l’écoutent pas « 31 *ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu’un des morts ressusciterait.* » (Luc 16, 31)

PAS MÊME UN MIRACLE POURRAIT LES CONVAINCRE

Le miracle, l’extraordinaire, la **preuve** en quelque sorte, a toujours été le refuge de l’incroyant, sa raison de ne pas croire. Puisque l’extraordinaire, le miraculeuse, le signe font défaut, je n’ai aucune preuve de la réalité de l’invisible, donc, je ne crois pas! Ce genre d’attitude est comme une invincible forteresse, obstinément fermée par la puissance de la volonté, ce n’est pas la révélation d’un miracle qui pourrait la vaincre.

Les Juifs ont plusieurs fois demandé à Jésus de leur produire un miracle, « 11 *un signe venant du ciel* », ce qui avait le don de l'indigner profondément. (Marc 8, 11-12; Luc 11, 30) Ils n'avaient aucune envie de croire en Lui. Ils ne voulaient que repâtre leurs yeux d'un spectacle gratuit. Souvenez-vous aussi de la résurrection de Lazare. Elle suscita une vive émotion dans toute la région. Mais ceux qui ne voulaient pas croire cherchaient à faire mourir Lazare, celui que Jésus venait de ressusciter. (Jean 12, 10)

« Ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait! »

Ceux qui demeurent absolument indifférents au message de la Bible ne doivent pas se leurrer en proclamant que la vue d'un miracle les changerait. Ils trouveraient vite le moyen de barrer la route à la foi, car, dans le fond, ils sont satisfaits de l'état dans lequel ils sont. Ils préfèrent ne pas être dérangés. Il leur arrive d'être confronté avec la réalité de la mort, soit sur un lit d'hôpital, soit en assistant aux funérailles d'un être aimé – mais sitôt sortis de là, ils ont vite fait d'étouffer cette voix qui vient de s'imposer à leur conscience. C'est à cette catégorie d'hommes que s'adresse la Parole lorsqu'elle déclare : « 26 *Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; vous regardez de vos yeux et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple est devenu insensible; ils ont endurci leurs oreilles et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse.* » (Actes des Apôtres 28, 26-27)

Chers amis, qu'avons-nous besoin d'un événement surnaturel pour alimenter notre foi? N'avons-nous pas dans la création les signes de la présence, de la puissance et de l'amour de Dieu (Romains 1, 18-20)? Ne sommes-nous pas déjà convaincus de l'incertitude et de la précarité de notre vie? Notre conscience ne nous parle-t-elle pas de pureté, de justice et de droiture? En outre, n'avons-nous pas le témoignage de tous ceux qui nous ont précédés dans l'aventure de la vie, cette « 1 *nuée de témoins* » (Hébreux 12, 1) et qui nous incita à rejoindre leurs rangs? Quelle voix attendons-nous encore? Toutes celles que nous venons d'évoquer nous disent : “Viens! Crois! Aies confiance!”. Ce sont les voix du Bien. Combien de temps encore nous laisserons-nous tromper par ces voix de malédiction qui murmurent : “Attends! Ne t'engage pas! Regarde autour de toi tous ces gens intelligents qui ne prêtent aucune attention à toutes ces balivernes!”

Mes amis, croire signifie avoir la confiance. Nous n'avons pas tout vu. Nous ne connaissons pas tout. Mais nous avons assez de témoignages dans la Parole de Dieu, dans l'expérience de ceux qui nous entourent et qui croient et dans l'expérience de notre propre vie, pour avoir confiance que tout cela est vrai; que le monde serait en fait une absurdité, si tout cela n'était pas; que nous n'avons pas besoin d'un miracle extraordinaire pour vivre notre foi. Le miracle “ordinaire” de la vie nous suffit, avec le témoignage des Écritures et celui de notre conscience. Et si nous nous sentons faiblis ou mal assurés dans notre foi, souvenons-nous que les apôtres eux-mêmes, ont connu ces mêmes défaillances et que nous pouvons, comme eux, faire cette prière tous les jours de notre vie :

« Seigneur, augmente en nous la foi. »

L'auteur : M. RICHARD ANDREJEWSKI
Copier en forme de Word par M. Denis Tarko

Éditions CEB

4806 Trousdale Dr. NASHVILLE, TENNESSEE 37220

ÉTATS-UNIS

Imprimé aux États-Unis - ©Tous droits Réservés

FWO.CEB@GMAIL.COM

Contacts :

bbaggott2002@yahoo.fr

ou

feruzikj@hotmail.com

No. 244